

**Mes  
pieds nus  
frappent  
le sol**

Laure Martin

# Avertissement de l'éditeur

*Mes pieds nus frappent le sol* est un texte littéraire largement autobiographique traversé de passages fictionnels, qui portent sur les éléments secondaires du récit ou qui visent à rendre immédiatement compréhensible l'état d'esprit de la narratrice. La plupart des prénoms ont été changés.

La part de fiction de l'ouvrage est donc à la fois un choix narratif et une nécessité, visant à protéger celles et ceux qui doivent l'être. Elle n'enlève rien à la vérité des mots, au vécu des faits.

Certains passages, concernant en particulier les violences sexuelles ou gynécologiques et leur impact sur la santé mentale, peuvent heurter la sensibilité des lecteurs et lectrices.

# Gérard

Vacances dans l'Est, maison de mes grands-parents, je ne sais plus si j'ai six ou sept ans, ma mémoire est une feuille de salade trouée par la limace.

La limace, c'est le zizi de Papi.

Je n'étais pas d'accord, mais je n'ai rien dit et je ne me suis pas débattue. Je ne sais pas désobéir pour ces choses-là.

La maison de Mami et Papi est un pavillon qui aimerait ressembler à un château.

Mami est folle, elle joue à la poupée avec sa vie. Elle regarde *Les Feux de l'amour* et prend plein de pilules colorées. Sa chambre est un monde qui n'existe plus, dessus-de-lit en satin bleu, petits pots d'argenterie et coiffeuse ornée de peignes en défense d'éléphant. Quand elle était enfant, elle prenait le thé avec des gants blancs.

Mami pleurait cette époque comme on chiale sur un chagrin d'amour.

Dans sa jeunesse, elle jouait au tennis avec une jupe, c'est là qu'elle a rencontré Papi. Ils

se sont mariés, on a pris une photo en noir et blanc, on l'a mise dans un beau cadre en argent et puis ils ont eu trois filles. Pas de chance, ils auraient préféré des garçons. Il y a longtemps, Mami avait eu un quatrième bébé dans son ventre, cette fois-ci elle était sûre que c'était un garçon. Mais Papi a fait retirer le bébé parce qu'elle était folle. Je ne sais pas comment il a fait, mais ma tante m'a dit qu'après Mami est devenue encore plus folle. À ma tante aussi, il a retiré un bébé quand elle était très jeune, même qu'il l'a emmenée en Angleterre parce qu'elle avait dépassé la date.

Ma maman déteste Mami parce qu'elle est folle et que c'est une bonne à rien qui n'a jamais travaillé. Maman, c'est l'aînée, comme moi. Elle est née dans le 16<sup>e</sup> et n'aurait jamais dû en sortir. Elle déteste tout ici, elle dit que c'est humide et que les gens sont des ploucs. Maman déteste les ploucs, ceux qui achètent leurs vêtements chez Leclerc, ne vont jamais au théâtre et mangent la bouche ouverte avec les coudes sur la table.

Nous venons à toutes les vacances, on joue dans le jardin, on se fait tourner sur la balançoire, on fabrique des potions magiques avec des plantes, on prend le thé avec Mami et ses poupées. Le matin, on se lève tard et on reste en chemise de nuit pour regarder des dessins animés sous l'édredon des grands-parents.